



Études écossaises

18 | 2016

Écosse : migrations et frontières

Pierre Morère, *Sens et sensibilité : pensée et poésie dans la Grande-Bretagne des Lumières*

Coédition ELLUG-PUL, collection « Esthétique et représentation : monde anglophone (1750-1900) », Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2015, 340 p.

Pierre Carboni



Édition électronique

URL : <http://>

etudeseccossaises.revues.org/1147

ISSN : 1969-6337

Éditeur

Ellug / Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble

Édition imprimée

Date de publication : 25 avril 2016

Pagination : 176-177

ISBN : 978-2-84310-324-7

ISSN : 1240-1439

Référence électronique

Pierre Carboni, « Pierre Morère, *Sens et sensibilité : pensée et poésie dans la Grande-Bretagne des Lumières* », *Études écossaises* [En ligne], 18 | 2016, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 03 janvier 2017. URL : <http://etudeseccossaises.revues.org/1147>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Études écossaises

Pierre Carboni

Université de Nantes

Pierre Morère, *Sens et sensibilité : pensée et poésie dans la Grande-Bretagne des Lumières*, coédition ELLUG-PUL, collection « Esthétique et représentation : monde anglophone (1750-1900) », Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2015, 340 p.

Pierre Morère, professeur émérite à l'université Stendhal-Grenoble 3 et spécialiste de littérature et d'histoire des idées du XVIII^e siècle en Grande-Bretagne, propose ici un excellent ouvrage, à la fois riche et concis, construit en quatre chapitres équilibrés faisant suite à des prolégomènes, qui explore avec clarté et profondeur les liens unissant la pensée des Lumières et la poésie anglophone. À partir d'une analyse serrée de la fausse antinomie du sens et de la sensibilité immortalisée par le titre original du premier roman publié de Jane Austen, l'auteur démontre que, contrairement à ce que tendrait à suggérer la traduction française historique d'Isabelle de Montolieu, *Raison et sensibilité*, la pensée rationnelle et l'imagination procèdent des qualités d'un seul et même entendement humain. En s'appuyant sur l'anthropologie des Lumières, de Locke à Reid, en passant par Shaftesbury et ses interprètes écossais, élèves de Hutcheson, Berkeley et Burke, Pierre Morère souligne le caractère déterminant des théories sensualistes dans le regain d'intérêt manifesté outre-Manche pour la poésie entre 1688 et 1815.

L'étude de Pierre Morère ne se cantonne pas au domaine de l'histoire des idées ou de la philosophie. Elle dessine un très beau panorama d'histoire littéraire, établissant la profonde unité, au-delà des inflexions particulières, de la production poétique britannique de la Restauration au premier Romantisme. De nombreux passages des œuvres de Lady Winchilsea, Akenside, Pope, Thomson, Gray, Collins, Christopher Smart, Parnell, Thomas et Joseph Warton, Young, Blake, Burns et, pour finir, Wordsworth, traduits par l'auteur, y sont finement analysés et s'éclairent de sens suivant la perspective adoptée. On trouve là des éléments d'histoire littéraire, au sens noble du terme, qui pourront être précieux à quiconque s'intéresse au domaine littéraire dans la période considérée. La démarche adoptée ne s'en tient pas aux poncifs historico-biographiques qui ont contribué à dévaloriser l'histoire littéraire, mais présente une étude critique des œuvres, toujours dynamique et stimulante, appuyée sur une parfaite connaissance des textes. Même lorsqu'il aborde des notions qu'on croirait plus familières comme l'imagination, le sublime, la nature

dans les poèmes, Pierre Morère, sans jamais schématiser la pensée, les redéfinit avant de les appliquer très directement et très concrètement à l'interprétation des œuvres. Le propos a beau être scientifique, l'écriture est toujours limpide et se tient à distance de tout jargon.

Outre sa composante d'histoire des idées et d'histoire littéraire, l'ouvrage présente l'intérêt supplémentaire de présenter une histoire des théories poétiques qui, de Pope à Wordsworth en passant par Johnson, marquent des évolutions, parfois des ruptures, dans la réception de la poésie en Grande-Bretagne. Les trois étapes fondamentales qu'identifie Pierre Morère scandent une belle synthèse, qui, comme dans les deux autres domaines, clarifie sans jamais schématiser.

L'étude que propose ici Pierre Morère est le fruit d'une réflexion personnelle sur la place, le statut et les enjeux de la poésie au sein de l'histoire des idées britanniques, mais elle s'appuie sur une solide bibliographie proposée en fin d'ouvrage. Elle est complétée par deux index, l'un des auteurs et des œuvres, l'autre des notions abordées. On ne peut que recommander la lecture de cet ouvrage à quiconque s'intéresse de près ou de loin à la poésie et à l'anthropologie des Lumières. L'ouvrage est un guide précieux, qui rassurera le néophyte, mais il n'en reste pas moins pertinent pour quiconque est déjà familier des œuvres et de leur contexte. Il intéressera aussi bien l'étudiant que le chercheur, l'angliciste que l'historien, le philosophe ou le lecteur de poésie. La longue conversation établie par Pierre Morère avec les poètes et les penseurs du XVIII^e siècle trouve dans cet ouvrage un aperçu limpide et riche d'enseignements qui invitera chaque lecteur à retourner aux textes en faisant dialoguer à son tour sens et sensibilité.